

Les lectures que nous venons d'entendre conviennent bien pour un dimanche de rentrée. Nous sommes au seuil d'une nouvelle année, nous avons sans doute de nouveaux projets et nous entendons Jésus nous poser la question: « Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer? » Avant de nous lancer tête baissée, le Seigneur nous invite donc à nous asseoir (ça tombe bien, vous l'êtes déjà ...) et en méditant sa Parole, à recevoir de Lui force et lumière pour cette nouvelle année.

Dans cet Evangile, Jésus commence, si j'ose dire, très fort: « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple ». Et il termine aussi très fort: « Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple ». Si bien que nous écoutons l'histoire de cet homme qui veut bâtir une tour et ne peut achever ou de ce roi qui part en guerre contre un autre roi avec une profonde sympathie. Ne sommes-nous pas nous aussi dans une situation similaire? Nous désirons en effet suivre le Christ, être ses disciples et nous sommes radicalement incapables de faire ce que cela suppose: subordonner à la réalisation de ce désir tous nos attachements matériels aussi bien qu'affectifs.

Alors quoi? Jésus veut-il nous décourager, le but de cette parabole est-il de nous faire renoncer à devenir ses disciples? Bien sûr que non! Mais si nous écoutons bien ces paraboles nous découvrirons un sens caché qui nous fournira une solution à ce qui apparaît de prime abord comme une impasse. Dans le premier exemple que donne Jésus, celui de l'homme qui veut bâtir une tour, la situation apparaît effectivement sans issue. L'argent manque pour terminer et même si ce bâtisseur imprévoyant s'était assis avant de bâtir sa tour, il n'aurait pu que constater l'insuffisance de moyens et renoncer à son projet. Mais au fond, pourquoi faut-il bâtir cette tour? L'homme, depuis Babel, ne veut-il pas bâtir des tours pour se protéger ou pour se faire voir de loin? N'est-ce pas le genre de projet absurde auquel il serait effectivement bon de renoncer?

Jésus donne une deuxième parabole et contrairement à ce qui se passe dans l'histoire du bâtisseur, dans l'histoire du Roi, une solution est suggérée: « S'il ne peut (partir en guerre), tandis que l'autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix ». Qui donc est le premier roi? Sans doute l'homme que Dieu établit dès l'origine comme roi sur toute la création (Gn 1,28)? Et l'autre roi, c'est Dieu lui-même comme dans nombre de paraboles. Ainsi Jésus nous révèle que l'autre Roi, son Père, est prêt à faire la

paix. Il était donc effectivement absurde de vouloir bâtir une tour car il n'y a ni concurrent, ni agresseur !

En quoi cette parabole éclaire-t-elle son contexte? Souvenons-nous: il s'agissait pour devenir disciples, de préférer Jésus à toute notre parenté, tous nos biens et même notre propre vie. Et nous nous en sentions bien incapables... Mais si nous refusions d'abandonner intérieurement tout ce qui nous est cher à Dieu, n'était-ce pas parce que nous avions de Lui une fausse image. Comme celle d'un roi qui nous menacerait et voudrait nous priver de ce qui nous tient le plus à cœur. Dans ce cas c'est vrai: impossible d'être le disciple de Jésus. Mais Jésus est précisément celui qui vient nous apprendre que le Roi son père nous offre sa paix. Et nous pouvons nous exclamer avec l'auteur du livre de la Sagesse : « Qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint? »

Dieu n'est pas un concurrent ni le roi d'en face qui nous menace. Jésus nous invite aujourd'hui à nous asseoir pour le découvrir dans le secret de notre cœur comme un Dieu qui ne veut que faire la paix, et même mieux comme un Dieu qui veut faire alliance avec nous. « En toutes nos entreprises lui-même agit pour nous » (Is 26,12), comme dit le prophète Isaïe.

Alors que faire et comment répondre à l'invitation que Jésus nous adresse en ce dimanche? Il s'agit de remettre à Dieu tous nos projets et tous nos attachements – si toutefois nous voulons être des disciples, sinon il n'est pas trop tard pour s'inscrire au club d'aérobic du dimanche matin... En ce début d'année, il s'agit de mettre une bonne fois les choses à l'endroit dans notre vie. Construire des tours, ça ne sert pas à grand chose car elles ne seront jamais assez hautes pour atteindre ce Ciel auquel nous aspirons. Mère Teresa que le Pape déclare sainte aujourd'hui n'a pas voulu construire des tours mais simplement faire de petites choses par amour (*Small things with love*) et elle s'est occupé d'un pauvre, puis d'un autre, puis d'un autre...

Quant à ceux que nous aimons et que Dieu lui-même a confié à notre affection, ne pouvons nous pas dire : Seigneur, je viens vers toi, et cette femme (ce mari), ces enfants, ces parents que tu m'as donné, eh bien, Seigneur, ils sont à toi, je te les rends! Car je sais que tu veux, Seigneur, être mon allié pour les aimer comme il faut. Et maintenant Seigneur, faisons la paix, donne moi ta paix pour que je puisse être ton disciple aujourd'hui et tous les jours de cette année. Amen !